

**13.—Valeur, nette et pourcentage de la production, par province,  
1958 et 1959 (fin)**

Industrie	Alberta		Colombie-Britannique		Yukon et T. N.-O.		Canada	
	milliers de dollars	%	milliers de dollars	%	milliers de dollars	%	milliers de dollars	%
<b>1959</b>								
Agriculture.....	353,066	22.7	85,570	4.7	..	..	1,838,891	9.8
Forestage.....	16,671	1.1	231,830	12.7	497	1.5	597,398	3.2
Pêche.....	1,016	0.1	34,995	1.9	703	2.1	105,534	0.6
Piégeage.....	1,197	0.1	422	0.0	876	2.6	9,707	0.0
Mines.....	336,649	21.7	81,787	4.5	27,980	83.8	1,497,104	7.9
Énergie électrique.....	45,761	2.9	86,013	4.7	2,707	8.1	748,033	4.0
Fabrication.....	346,300	22.3	848,404	46.4	650	1.9	10,320,963	54.8
Construction.....	451,086	29.1	460,246	25.1	2	—	3,710,129	19.7
<b>Total, 1959.....</b>	<b>1,551,745</b>	<b>100.0</b>	<b>1,829,268</b>	<b>100.0</b>	<b>33,412</b>	<b>100.0</b>	<b>18,827,759</b>	<b>100.0</b>

<sup>1</sup> Sans l'agriculture.

<sup>2</sup> Comprise dans celle de la Colombie-Britannique.

### Section 3.—Balance des investissements\*

Le Canada est de loin le plus grand importateur de capitaux privés à long terme et la formation énorme de capital qui se réalise depuis les années 1940 se rattache à l'extension sans précédent du passif extérieur du pays. Ces capitaux ont contribué à l'expansion rapide de l'économie canadienne, particulièrement dans l'exploitation des ressources naturelles, et ont fort ajouté à la production, à l'emploi et au revenu du Canada. Cependant, ils ont fort alourdi le fardeau de la dette extérieure et beaucoup accru la part de l'industrie canadienne contrôlée par l'étranger.

Le passif extérieur brut du Canada atteignait 26,400 millions à la fin de 1960; les investissements à long terme de l'étranger totalisaient (valeur comptable) 22,300 millions, ayant ainsi triplé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La part affectée à des entreprises d'obédience étrangère se chiffrait par 14,900 millions. Ces investissements directs de l'étranger se sont accrues plus rapidement que le total. L'augmentation des capitaux investis dans d'autres actions canadiennes, tout en étant plus petite, a aussi été considérable. Ces dernières années, l'avoir étranger en obligations canadiennes a fort augmenté.

Les capitaux étrangers se sont étroitement associés à la croissance rapide du pays et ont beaucoup répondu à la demande de moyens financiers créée par ce facteur et par les besoins des gouvernements et des municipalités. Ce sont eux qui ont amorcé et financé les grands programmes de développement, et les progrès qui en ont résulté ont, à leur tour, encouragé le Canada à emprunter d'autres capitaux hors du pays. Bien que les entrées de capitaux soient la cause principale de l'accroissement de la dette vis-à-vis de l'étranger, les recettes des succursales et filiales d'obédience étrangère retenues au Canada y contribuent également pour beaucoup. Les nouvelles industries extractives qui dépendent dans une large mesure des capitaux étrangers comprennent toutes les branches de l'industrie pétrolière, le minéral de fer et d'autres industries minières, l'aluminium, le nickel, la pâte et le papier et les produits chimiques. L'industrie secondaire a aussi bénéficié des capitaux étrangers.

L'actif extérieur brut du Canada totalisait environ 9,400 millions à la fin de 1960. L'actif public formait une part importante du total. Le solde net de la dette internationale

\* Rédigé à la Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique. On trouvera une étude plus complète dans le rapport du B.F.S.: *Canada's International Investment Position, 1926 to 1954* (n° de catalogue 67-503), et une statistique plus récente dans le rapport annuel: *The Canadian Balance of International Payments, and International Investment Position* (n° de catalogue 67-201).